

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 116](#) **Après quinze ans, viennent les vingt et trente**

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 116 Après quinze ans, viennent les vingt et trente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Après quinze ans, viennent les vingt & trente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Foliotation I2r, I2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

Pour vn petit coup à l'emblée.

De craindre des gens la hullée,
C'est folie. car à longue allée
Ilz se tairont, Dieu me confonde,
Mon amy, si ne vous suis ronde,
Quand de vous fera l'assemblée,
Pour vn petit coup à l'emblée.

De Rondeau.

Si pensées estoient visibles
A chacun, ie croy qu'on feroit
Maintes choses, dont lon seroit
En douleur, & ioyes terribles
Lon verroit choses impossibles,
Dieu scait la peine qu'on auroit,
Si pensées estoient visibles.
Les sotz deuiendroyent sensibles,
Pensez que tout se changeroit,
L'un aymeroit, l'autre hayroit,
Ce seroyent matieres horribles,
Si pensées estoient visibles.

Rondeau.

A Pres quinze ans, viennent les vingt & trente,
Après ceux là, faut venir à quarante,
Puis à cinquante, quant on a le loysir,
Que reste plus, faut vn baston choisir,
Pour appuyer vieillesse trop vigente
Ainsi passe la florie iouuente.
Des iours premiers ont leur premiere vente

RECUEIL DE

Et tout celà se tourne à desplaisir,

Après quinze ans.

Car entre deux, fortune violente
Cause travaux, & peine moult dolente,
Et faict plusieurs trop mallement gesir,
Et puis la mort le vient encor saisir,
Qui prend de tous son ordinaire rente,

Après quinze ans.

✠ Rondeau.

Et on vous aymera fera,
C'est bien raison, ma damoyelle,
Pensez vous pourtant qu'estes belle,
Den'aymer qui vous aymera,
Et puis quant on vous en priera,
Voustrencherez de la rebelle,
Et on vous aymera fera,

Vostre œil ia ne reposera
De toutes parts gens il appelle,
Mais d'honneur qu'il en soit nouvelle,
Iamais mention n'en fera,

Et on vous aymera fera.

✠ Rondeau.

O R maudict soit il qui en ment,
Qu'on doive aymer si loyaument
Vne dame de tel affaire,
Qui ne veut iamaïs nul bien faire,
Sinon des maux bien largement:
Mais seruez la bien doucement,